

Fondation CABO VERDE

La formation professionnelle ouvre des perspectives

La Fondation CABO VERDE accueille des spécialistes expérimentés en technique agricole, comme Bendicht Schweizer et Fritz Ziörjen, afin qu'ils enseignent aux jeunes l'usinage des métaux et la mécanique des moteurs. L'objectif: grâce aux compétences artisanales acquises, les élèves peuvent se construire une vie, pour eux et leurs familles.

Habituellement, la promotion de la relève s'adresse aux jeunes en quête d'une passion et de leur profession de choix. Cette fois-ci, il s'agit exceptionnellement de professionnels chevronnés, voire déjà retraités, qui transmettent volontiers leurs connaissances à des jeunes dans un environnement exotique, mais économiquement difficile.

Entretien des moteurs de bateau

Après son départ à la retraite, Bendicht Schweizer, 73 ans aujourd'hui, ne voulait plus élaborer de programmes d'apprentissage, ni pousser les futurs mécaniciens en machines agricoles à apprendre ou encore se tenir devant une classe. Mais lorsque la Fondation CABO VERDE pour l'éducation lui a demandé s'il voulait s'engager dans la formation des jeunes au Cap-Vert, il n'a pas hésité longtemps. Il a ainsi formé l'an dernier huit cap-verdiens âgés de 25 à 32 ans, dont une femme, à la mécanique des moteurs de bateaux. Il a été aidé en cela par son ami Fritz Ziörjen, lui aussi professeur d'école professionnelle retraité, sans qui Bendicht Schweizer explique que le projet n'aurait pas été possible. L'économie de l'archipel atlantique repose majoritairement sur le tourisme. Mais de nombreuses familles dépendent de la pêche. Elle leur permet d'être autosuffisantes et d'avoir un petit revenu. Mais cela pose également un problème: grâce à un projet d'aide il y a des décennies, ils disposent de bateaux à moteur qu'ils ne peuvent toutefois ni entretenir, ni réparer.

Une vie pour l'éducation

Bendicht Schweizer a toujours eu une âme d'aventurier. Après une enfance auprès de parents forgerons dans le village de Bowil, il a entamé en 1965 un apprentissage de maréchal-ferrant

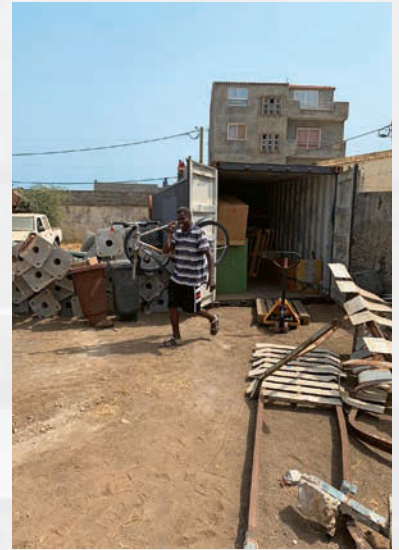
et maréchal-forgeron sur véhicules. Il a ensuite complété sa formation par un apprentissage de mécanicien en machines agricoles, puis fut l'un des premiers à passer l'examen de maîtrise dans le nouveau bâtiment de formation de ce qui était alors la SSWV, à l'Aareweg. Après diverses formations continues, il est devenu secrétaire de la Ski- und Wagnerverband, une association professionnelle ancêtre d'AM Suisse, à Zurich. Le milieu de la formation ne lui était donc guère étranger lorsqu'un poste d'enseignant d'école professionnelle lui a été proposé à Berne. C'est à l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) qu'il a acquis le bagage nécessaire. Peu après, il s'installait au Paraguay pour deux ans, pour le compte d'Helvetas. Depuis, il parle couramment espagnol. De retour en Suisse, il a de nouveau travaillé comme enseignant d'école professionnelle, d'abord à Berne, puis à Thoun.

Travaux pratiques

Dans la petite ville de Calheta de São Miguel, sur l'île cap-verdienne de Santiago, la Fondation fondée il y a 35 ans à Berne a créé les conditions pour mener une formation dans l'usinage des métaux et la mécanique des moteurs. Les locaux de cours et l'atelier ont été mis à disposition par la municipalité et Bendicht Schweizer a constitué un conteneur rempli d'outils et de machines d'usinage des métaux grâce à son réseau. La formation a été inaugurée en 2020, puis le COVID-19 est arrivé. La suite est venue en 2022: les apprentis ont suivi trois modules de trois mois ainsi qu'un stage de trois mois. Les travaux sont très axés sur la pratique, en les combinant naturellement à des connaissances théoriques de base: les travaux sont réalisés sur des moteurs de

Der Container ist ausgeräumt, die Ausbildung kann losgehen.

Le conteneur est vidé, la formation peut commencer.



Die Bootsmotoren werden angeliefert.

Les moteurs de bateaux sont livrés.



Die Lernenden mit Fritz Ziörjen (hinten rechts) und Bendicht Schweizer (vorne rechts).

Les apprentis avec Fritz Ziörjen (arrière-plan à droite) et Bendicht Schweizer (premier plan à droite).

Prüfung in Metallbearbeitung. ▶

Contrôle de l'usinage des métaux.

Stiftung CABO VERDE

Berufsbildung schafft Perspektiven

Für die Stiftung CABO VERDE unterrichten erfahrene Landtechnik-Cracks, wie Bendicht Schweizer und Fritz Ziörjen junge Menschen in Metallbearbeitung und Motorentchnik. Das Ziel: Dank den handwerklichen Fähigkeiten können sie für ihre Familien eine Existenz aufbauen.

Üblicherweise richtet sich Nachwuchswerbung an Jugendliche auf der Suche nach ihrer Leidenschaft und ihrem Lieblingsberuf. Diesmal geht es ausnahmsweise um gestandene, allenfalls schon pensionierte Berufsleute, die ihr Wissen gerne an junge Menschen in zwar exotischer, aber wirtschaftlich anforderungsvoller Umgebung, weitergeben.

Unterhalt der Bootsmotoren

Eigentlich wollte der heute 73jährige Bendicht Schweizer nach seiner Pensionierung nicht mehr Lehrpläne ausarbeiten, angehende Landmaschinenmechaniker zum Lernen motivieren, vor einer Klasse stehen. Doch als die Anfrage von CABO VERDE Stiftung für Bildung kam, ob er sich für die Ausbildung junger Menschen auf den Kapverdischen Inseln engagieren wolle, zögerte er nicht lange. So kam es, dass er im letzten Jahr

acht Kapverdesen, darunter eine Frau, im Alter von 25 bis 32 Jahren, zu Bootsmotorenmechanikern ausbildete. Unterstützt wurde er dabei vom ebenfalls pensionierten Berufsschullehrer und Freund Fritz Ziörjen, ohne den das Projekt gar nicht möglich gewesen wäre, wie Bendicht Schweizer betont. Der grösste Teil der Wirtschaft der Inselgruppe im Atlantik besteht aus Tourismus. Viele Familien sind aber auf die Fischerei angewiesen. Sie ermöglicht ihnen nebst der Selbstversorgung ein kleines Einkommen. Das Problem: Dank einem Hilfsprojekt vor Jahrzehnten haben sie zwar Bootsmotoren, können diese aber weder warten noch reparieren.

Ein Leben für die Ausbildung

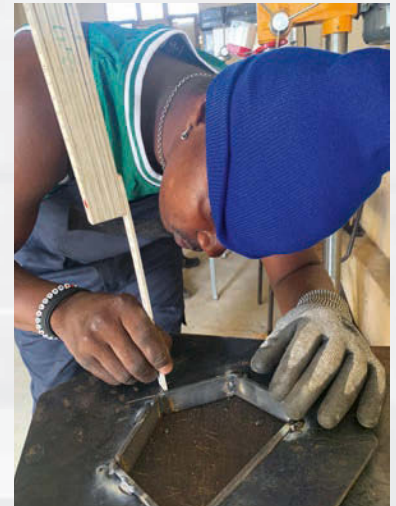
Etwas Abenteuerblut floss schon immer durch Bendicht Schweizers Adern. Aufgewachsen in der elterli-

chen Dorfschmiede in Bowil, trat er 1965 in die Lehre als Huf- und Fahrzeugschmied ein. Nach der Zusatzlehre als Landmaschinenmechaniker absolvierte er die Meisterprüfung, als einer der ersten im neuen Ausbildungsgebäude des damaligen SSWV am Aareweg. Nach diversen Weiterbildungen wurde er Fachverbandssekretär des Ski- und Wagnerverbandes, einem Vorgänger von AM Suisse, in Zürich. Das Kurswesen war ihm also längstens nicht mehr fremd, als er die Anfrage als Berufsschullehrer in Bern erhielt. Am Berufspädagogischen Institut (heute EHB) erwarb er sich dafür das nötige Rüstzeug. Etwas später zog es ihn für zwei Jahre nach Paraguay, wo er für Helvetas im Einsatz war. Seither spricht er fließend Spanisch. Zurück in der Schweiz arbeitete er wieder als Berufsschullehrer, zuerst in Bern, dann in Thun.

Bendicht Schweizer gibt sein Wissen und Können weiter.

Bendicht Schweizer transmet ses connaissances et son savoir-faire.





Präzises Handwerk ist gefragt.
Un artisanat de précision s'impose.

Stolze Absolventen.
Des diplômés fiers.

bateaux qui ont été endommagés par un défaut d'entretien ou une maintenance défailante. Le propriétaire reçoit un moteur de remplacement pendant le temps des travaux, puis il récupère son moteur réparé. Grâce aux connaissances techniques étendues qu'ils acquièrent, les diplômés ont désormais d'autres débouchés que la pêche. L'un d'eux envisage par exemple de créer un magasin de VTT proposant des circuits à vélo.

Succession recherchée

La formation s'est achevée avec succès par une simple cérémonie de remise des diplômes. À présent, Bendicht

Schweizer souhaite que cela continue. Une chose est claire: il faut pour cela des personnes expérimentées, avec une certaine sérénité et une volonté de s'engager auprès de jeunes qui, autrement, n'ont guère de chances de se former. Ils doivent être prêts à improviser et avoir un certain goût de l'aventure, des qualités qui sont également toujours de mise chez nous. Cette mission apporte une gratification: la joie et la satisfaction d'aider ces jeunes et leurs familles à avancer vers un avenir meilleur. Et cela se passe en plus dans un environnement dont chacun rêve. ■

Rob Neuhaus

Contact et informations complémentaires sur le projet ou sur une implication dans l'enseignement/la formation, annonce et vidéo promotionnelle:



www.stiftung-caboverde.ch

Autres renseignements

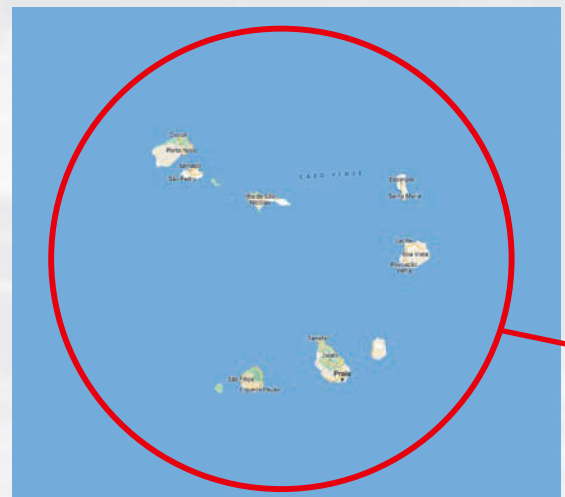
Président Bruno Bachmann

bruno.bachmann@stiftung-caboverde.ch

ou

responsable du projet Erich Marti

erich@marti-hilterfingen.ch





Fritz Zjörjen voll konzentriert an der Prüfung in Motorentechnik.

Fritz Zjörjen entièrement concentré sur l'examen en mécanique des moteurs.

Praxisbezogene Arbeit

In der kleinen Stadt Calheta de São Miguel auf der Insel Santiago/Republik Caboverde hatte die Stiftung, vor 35 Jahren in Bern gegründet, die Voraussetzungen für eine Ausbildung in Metallbearbeitung und Motorentechnik geschaffen. Die Räumlichkeiten für den Unterricht und die Werkstatt wurden von der Gemeinde zur Verfügung gestellt, und Bendicht Schweizer brachte mithilfe seines Netzwerks einen Container voll Werkzeug und Metallbearbeitungsmaschinen zusammen. 2020 ging die Ausbildung vom Stapel, dann kam Corona. 2022 folgte dann die Fortsetzung: Die Lernenden absolvierten drei Module à drei Monate sowie ein dreimonatiges Praktikum. Die Arbeiten sind dabei äusserst praxisbezogen – natürlich kombiniert mit theoretischem Grundwissen: Gearbeitet wird an Bootsmotoren, die durch fehlende oder falsche Behandlung Schaden genommen haben. Der Besitzer erhält für diese Zeit einen Ersatzmotor, später erhält er seinen reparierten Motor zurück. Dank den breiten technischen Kenntnissen, die die Absolventen erhalten, finden sie jetzt auch Erwerbsmöglichkeiten neben der Fischerei. Einer überlegt sich zum Beispiel, ein Mountainbike-Geschäft inklusive geführten Bike-Touren aufzubauen.

Kontakt und weitere Infos zum Projekt oder zu einem Instruktions-/Ausbildungseinsatz, Inserat und Kurzfilm:



www.stiftung-caboverde.ch

Weitere Auskünfte

Präsident Bruno Bachmann

Bruno.bachmann@stiftung-caboverde.ch
oder

Projektverantwortlicher Erich Marti

erich@marti-hilterfingen.ch

Nachfolge gesucht

Die Ausbildung fand mit einer schlichten Abschlussfeier ein gutes Ende mit erfolgreichem Lehrabschluss. Jetzt wünscht sich Bendicht Schweizer, dass es weitergeht. Klar ist: Dafür braucht es erfahrene Leute mit einer gewissen Gelassenheit und mit dem Willen, sich für junge Menschen einzusetzen, die sonst kaum Chancen für eine Ausbildung haben. Improvisationsbereitschaft und etwas Abenteuerlust gehören dazu – aber das ist ja auch bei uns immer wieder gefordert. Eines ist bei dieser Arbeit sicher: Freude und Genugtuung, diesen jungen Menschen und ihren Familien den Weg in eine gute Zukunft zu erleichtern. Und nicht zuletzt findet das in einer Umgebung statt, von der man sonst höchstens träumt. ■

Rob Neuhaus

